



Construire des instruments de musique en milieu scolaire.

**Auteur
Eric Darmoise**

Mémoire sous la direction de : Serge BOURDON

**C.F.M.I. U.V. 266
Aix en Provence 2005 - 2006**

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier M. Serge Bourdon directeur du CFMI d'Aix-en-Provence ainsi que M. Charles Fourment pour leur aide dans la réalisation de ce mémoire. D'autre part, je remercie mes formateurs, Maïté Erra, Gilles Mailles et Georges Petit pour leurs précieux conseils lors de mes différentes expériences menées sur le terrain. Je remercie également les enseignants de l'école maternelle Danielle Casanova et l'école primaire Joliot Curie à Saint Chamas.

Sommaire

Introduction..... p 4

I. Quels sont les intérêts de la fabrication ?p 6

1. La construction d'instruments : un médiateur de la musique.....p 6

2. S'approprier la musique.....p 7

3. Mêler les savoirs.....p 8

a) La socialisation, le partage et l'écoute.....p 8

b) Le développement psychomoteur par le jeu.....p 9

c) Du graphisme (musicogramme) à la partitionp 10

d) De la créativité à la créationp 10

II. Méthodologie de construction.....p 11

1. La collecte.....p 11

2. Construction et transformationp 12

A/ Exemples de construction.....p 13

a) Des maracas.....p 13

b) Des tuyaux résonnantes.....p 14

c) Des bambous cordes.....p 15

d) Des sonnailles.....p 15

e) Des hochets.....p 16

f) Des racleurs.....p 16

B/ Conclusionp 17

III. Réflexions sur ma pratique de la construction d'instrument.....p 18

1. Présentation des expériences.....p 18

- a) Projet d'école 2005 / 2006 Ecole maternelle Danielle Casanova.....p 18**
- b) Projet d'école 2005 / 2006 Ecole primaire Joliot Curie C.E.1 – C.E.2.....p 20**
- c) Au temps de la préhistoire, quels instruments ?.....p 22**

2. Les aspects positifs des expériences.....p 25

- a) Posséder un instrument.....p 25**
- b) Amener une cohésion du groupe.....p 25**

3. Les aspects négatifs des expériences.....p 26

- a) Le temps.....p 26**
- b) Le cadre.....p 26**
- c) La sécurité.....p 26**

4. L'évaluation.....p 27

Conclusion.....p 28

Bibliographie.....p 31

Revues – Sites Internet.....p 32

INTRODUCTION

*« Un instrument de musique est un objet conçu ou modifié dans le but de faire de la musique. En principe, tout ce qui peut produire du son et qui peut être contrôlé d'une certaine manière par un musicien, peut être considéré comme étant un instrument de musique. »*¹

Tout être humain joue avec les sons et les bruits. Dès le plus jeune âge, l'enfant est sensible à l'environnement sonore. Il appréhende la musique avec ses cinq sens. Voir un musicien frapper sur un tambour donne envie de l'imiter. Agiter des feuillages éveille l'odorat. Mettre en bouche un bambou évidé provoque de l'exaltation en laissant sur les lèvres un petit goût. Explorer un instrument, le caresser, le frapper agit sur le toucher. En effet les enfants aiment s'amuser avec des matériaux : des boîtes, des récipients, des tuyaux, des noix, ... Ils mélangent, ils transvident, ils jouent avec des matières physiques et sonores. Ainsi fabriquer des instruments peut occuper une place importante dans l'apprentissage de la musique et favoriser l'accès à la découverte du monde sonore.

Tous les musiciens sont conscients de l'impact que peut avoir la qualité d'un instrument de musique sur la motivation de jouer. Offrir aux enfants la possibilité d'acquérir des instruments, (fabriqués et décorés par leurs soins, faciles et agréables à manipuler) c'est favoriser chez eux l'émergence d'un intérêt pour la musique.

Or, les écoles, les centres aérés, les crèches manquent en général cruellement d'instruments de musique. Fabriquer des instruments avec les enfants, c'est se donner des moyens musicaux : un instrument pour chacun et un instrumentarium pour la classe.

¹ Un article de WIKIPEDIA *l'encyclopédie libre* <http://fr.wikipedia.org/wiki/Continent>

D'autre part, traiter les matériaux dans leur état brut : les poncer, les polir, les ajuster et les assembler, observer et trier avec l'œil et l'oreille permet d'aborder la musique tout en développant des compétences transversales ; en effet, créativité, dextérité manuelle, écoute, sont autant de capacités à acquérir. La construction d'un instrument est ainsi un bon médiateur pédagogique.

L'objectif de mon travail est de montrer comment, à travers la construction d'instruments de musique, les enfants s'investissent dans l'apprentissage de la musique. En d'autres termes, pourquoi, dans le cadre de l'apprentissage de la musique, et des acquisitions de compétences transversales, est-il opportun de fabriquer des instruments de musique ?

En premier lieu, je tenterai de mettre en évidence les atouts de la construction d'instruments.

J'aborderai ensuite la méthodologie de la construction afin d'apporter mon expérience de terrain.

Enfin je présenterai l'analyse d'une pratique pédagogique basée sur le goût de faire et l'éveil musical. En prenant en compte les aspects positifs et négatifs d'un tel travail afin de pouvoir réutiliser l'expérience.

I. QUELS SONT LES INTERETS DE LA FABRICATION ?

1. La construction d'instruments : un médiateur de la musique

L'apprentissage de la musique dans les écoles françaises est très souvent basé uniquement sur le chant : apprentissage de chansons et de comptines en cycle 1, chorale à partir du cycle 2. Ce n'est qu'à partir du collège que l'instrument de musique fait son apparition par l'intermédiaire de la flûte.

Or, nombreux sont les individus (enfants) qui se trouvent «bloqués» par rapport au chant. Les raisons ne sont pas uniquement d'ordre physiologique ; chanter nécessite une maîtrise de son corps mais aussi et surtout une certaine forme de «mise à nu». C'est dans ce genre de situations que le jeu sur les instruments autres que vocaux et corporels peut être un médiateur important : il est souvent plus facile de se désinhiber derrière un instrument de musique. Cependant la crainte de l'objet peut persister. Fabriquer un instrument permet de supprimer cette barrière. L'enfant choisit son matériau, son modèle. Progressivement, l'objet prend forme sous ses doigts, il se l'approprie. Vient ensuite la décoration de l'instrument qui amène l'enfant à personnaliser son œuvre. Tout ce processus de construction constitue un intermédiaire entre la musique entre la musique et les enfants. C'est tout naturellement qu'ils seront motivés pour faire «sonner» cet objet !

Le rôle du musicien intervenant dans ce processus est important

Par le biais de la construction, le musicien intervenant active l'exploration sonore, l'expression et la création. Il stimule l'écoute et la curiosité des enfants.

Une fois la construction terminée, il est important d'initier des démarches d'improvisation et de composition afin de développer le jugement esthétique. **Le musicien intervenant n'est alors plus le dépositaire d'un savoir à transmettre, mais un guide, un inducteur de recherche sonore, d'expression et de créativité.** D'autant plus que le travail de découverte sonore est présent tout au long de la fabrication.

2. S'approprier la musique

Construire des instruments de musique permet de travailler sur les différentes sonorités. En effet, dès le choix des «matières premières» le travail de classement commence : Quels sont les matières que l'on frappe ? Celle dans lesquelles on souffle, celle que l'on frotte, etc.....

L'intervenant va ainsi développer l'écoute chez les enfants, il les amène progressivement et de façon ludique à différencier les familles d'instruments, ainsi qu'à établir les différences de timbres et de sonorités.

Les différentes expériences mèneront à classer les instruments de musique en quatre catégories :

- Les instruments à cordes ou cordophones : « Le Bambouphone »
- Les instruments à vent ou aérophones : « Escargots », « flûtes »...
- Les instruments de percussions membranophone ou idiophone : « Les tuyaux pilonnants »
- Les curiosités ou structures sonores : « La roue à plat », «Jeu de cloches »...

Ou bien encore :

- « Minéral : pierre des lithophones, terre cuite des ocarinas, métal des cloches et des anches d'orgues à bouche... »
- Végétal : bois des racleurs, bambou et roseau des flûtes, calebasses, ... »
- Animal : peau des tambours, soie des cordes, forme allégorique (ailes de faisan) des orgues à bouche, forme réelle du racleur. »²

L'enfant, par ce classement « primaire » comprendra mieux les grandes familles instrumentales, car il se sera approprié le son propre de chaque élément. De plus en construisant, il est amené à mieux appréhender le fonctionnement même des instruments plus complexes.

A travers des objets, l'enfant se familiarise avec des sons, des rythmes et assimile peu à peu un savoir musical car « *Rien ne se fait sans désir. Imposer quoi que ce soit au sujet s'il n'en manifeste pas le désir, c'est s'exposer au refus ou engendrer le rejet.* ». ³ Il faudra donc éviter les

² SCHAEFFNER André *Origine des instruments de musique* Mouton Editeur p.126 (1968)

³ MEIRIEU Philippe *Apprendre... oui mais comment ?* ESF éditeur p.31

démarrages dans la technicité théorique. Une approche ludique dédramatise l'apprentissage et favorise l'expression individuelle sans pression.

3. Mêler les savoirs

La réalisation d'un instrument permet de développer tout un ensemble de compétences transversales :

- La socialisation, le partage, l'unification d'un groupe par le biais par exemple d'un instrument quasiment identique (tuyaux résonnants, claves, bambou-corde, guiro, wood-block...) et l'écoute de l'autre.
- Le développement psychomoteur par le jeu.
- Le graphisme de la partition.
- La créativité.

a) La socialisation, le partage et l'écoute

Que l'on soit seul ou un groupe de trente, il faut centrer l'attention sur le son, ou plus précisément sur une idée, écouter l'autre en même temps que soi-même, sentir l'équilibre des mélanges. C'est ainsi que l'écoute se renforce.

L'enfant doit être attentif aux consignes précises pour fabriquer son instrument. L'écoute musicale se travaille même dans la réalisation de l'instrument. Poncer en rythme, ensemble et peu à peu l'écoute musicale s'installe.

L'enfant fabrique son instrument, le montre à sa famille, l'emmène chez lui, le fait voir et entendre à ses proches. Ensemble, on vit l'activité, ce qui favorise la cohésion du groupe car il faut savoir partager les tâches. Ainsi, chaque enfant participe à l'élaboration de la « Symphonie » finale.

b) Le développement psychomoteur par le jeu

Toute la musique passe par le corps. Le rapport musique / mouvement favorise l'activité psychomotrice. L'enfant découvre, s'approprie sa motricité et peut l'adapter progressivement à la musique. Les mouvements s'ordonnent, l'énergie motrice se canalise.

La gestuelle et la motricité sont pour le jeune enfant un des médiateurs de connaissance fondamentale de son environnement. L'investissement moteur, non seulement à travers le pinceau qui trace, les jeux de transvasement avec l'eau, à travers les jeux de construction avec les «Légos »..., est en effet l'un des supports essentiels de la connaissance des choses et des êtres qui l'entourent. Donner du sens aux sons, jouer avec eux, les repérer, les varier, les moduler, les organiser, les mémoriser, les interpréter, en un mot, faire de la musique et par-là même transmettre aussi le désir-plaisir de cet objet. *« Le jeu est recherche et création permanente de la réalité, du sentiment d'exister par soi-même et du sens que prennent ces phénomènes pour l'enfant ».*⁴

Si l'on se réfère au développement du jeu chez Jean Piaget,⁵ on trouve trois étapes qui ressemblent étrangement aux conduites des musiciens.

- **Le musicien face à son instrument joue.**

- « *C'est le jeu sensori-moteur, qui est plaisir du geste et de la manipulation. C'est le moyen fondamental de l'enfant pour apprendre et pour connaître le monde qui l'entoure.* » La construction d'instruments permet cette manipulation.

- **Le musicien cherche une interprétation, le désir d'exprimer un sentiment, le moyen de communiquer.**

- « *C'est le jeu symbolique, qui fait appel à son imaginaire et à l'expression de son monde intérieur.* »

- **Le musicien respecte des règles de composition et de construction de la forme. Par la partition, par la forme stylistique comme dans une grille de blues ou de jazz.**

- « *C'est le jeu de règle où l'enfant commence à organiser, à construire, à se donner des règles et à faire des liens entre les éléments.* »

⁴ ANZIEU Annie *Le jeu en psychothérapie de l'enfant* Paris, Editions Dunod, 2000, p. 3

⁵ PIAGET Jean *La formation du symbole chez l'enfant (Imitation, jeu et rêve, image et représentation)* - Col. Actualités pédagogiques et psychologiques - Delachaux et Niestlé - Neuchâtel/Paris - 1945.

c) Du graphisme (musicogramme) à la partition

Le graphisme peut servir à renforcer les liens entre l'image et le sonore. Il peut déboucher sur des acquis théoriques de lecture comme la partition musicale qui permet de retranscrire une dynamique sonore, une échelle musicale, un rythme,... Parfois, le son produit et le graphisme possèdent la même dynamique. Geste, son et trace ont alors la même forme. Il est intéressant de retranscrire ces "mouvements sons" à la même vitesse avec la même dynamique et avec la même énergie que les modèles gestuels et sonores. Lors de mes différentes expériences de «jeux de bois» avec les enfants de grande section, nous avons inventé des graphismes correspondant à la forme du bout de bois. Etrangement, ce bout de bois fut représenté telle une note de musique. En lançant le thème de «je dessine un instrument» nous avons sélectionné les dessins qui nous semblaient les plus représentatifs. Nous avons choisi des couleurs représentants l'intensité du mode de jeux : bleu = piano / rouge = forte. Par le jeu de la construction on peut amener l'enfant à appréhender le graphisme de la partition.

d) De la créativité à la création

Le groupe est le lieu privilégié de développement de la créativité. Un individu dans un groupe peut faire énormément de choses qu'il ne ferait pas seul. La créativité de chacun est multipliée par le fait que l'idée de l'un déclenchera des tas d'images chez les autres, qui les renverront au groupe, dans un va-et-vient incessant. La sensibilité et l'imagination sont les instruments d'une relation au monde extérieur et intérieur. Elles jouent un rôle majeur dans le développement de la première enfance. En jouant avec les sons, en chantant, en bougeant, l'enfant explore des moyens d'expressions nouveaux. Les comptines, les chansons, la musique en général lui donnent des repères dans le monde sonore. Il découvre des instruments et enrichit ses capacités d'écoute et ses possibilités d'interprétation et d'invention. Il est intéressant de classer les éléments musicaux (bruits, sons, rythmes, voix parlées, voix chantées, intensités, nuances, durées...) de façon à ce qu'un choix puisse être fait tant sur le plan technique si l'on désire travailler ou maîtriser la forme que sur le plan esthétique s'il s'agit d'utiliser des éléments sonores ou musicaux pour traduire un goût musical à travers une construction ou une création. Chaque élément travaillé doit devenir un outil de plus pour la créativité. Une évaluation formative qui renvoie à l'action, qui ne sanctionne pas, qui ne décourage pas et qui permettra de se situer par rapport au but à atteindre, en motivant l'action et la recherche par l'analyse des productions. Détenant une méthodologie des techniques de production, d'analyse, de recherche, n'ayant aucun a priori sonore et musical, l'enfant peut enfin exprimer sa sensibilité, ses émotions esthétiques, il peut alors parler, créer, construire de façon autonome.

II. METHODOLOGIE DE CONSTRUCTION

Construire des instruments de musique nécessite de la méthode et de l'organisation. La construction peu tout à fait s'intégrer dans les différentes activités de l'école dans son environnement urbain ou naturel qui peut fournir la matière première. Le choix des matériaux se fait en fonction de l'écosystème. Chaque lieu va générer une particularité instrumentale, suivant la géographie, le milieu naturel ou le milieu urbain. La Provence est une région propice à la canne ou au roseau et même au bambou. La mer offre elle aussi des ressources comme les galets, les coquillages, les bouts de bois polis naturellement. Il faut avoir une démarche expérimentale dans l'univers des sons, de façon à apprivoiser et dompter la matière.

La première activité que j'ai mise en place pour fabriquer des instruments était la présentation de mes propres construction. J'ai préféré glisser cette partie dans le chapitre III Expériences.

Lorsque l'on décide de fabriquer des instruments à partir d'objet qui nous entourent consiste à collecter les « matières premières ».

1. La collecte

- La collecte peut se faire lors de sorties scolaires dans la nature.

- La première consigne pourra être de reconnaître et collecter tout ce qui sonne ou pourra sonner : branches, galets, coquillages, bois, bambous, capsules, métal divers... Cette approche permet dès le début de travailler sur l'observation et l'écoute active : Observer, écouter à l'état brut pour reconnaître les matières : pierres, bois, feuillage, ... Faire un tri de la récupération afin de conserver les éléments les plus solides et les plus appréciés sur l'aspect sonore.

- La sortie peut s'organiser avec les enfants, selon une thématique :

- Les matières de la forêt : branches, roseaux, bambous, pierres, petits cailloux, feuilles, glands, noix, ...
- Les objets de la plage : coquillages, galets, sable, bois, ...

- Les objets urbains : roues de vélo, boîtes de conserve, plaques et grilles de four, métaux divers, carrelage, pots de terre, bouteilles, tuyaux, bidons, manches à balai...
- Le tri va jouer un rôle important dans cette partie du travail ; même à l'état brut, les sons pouvant être classés en famille de sons comme je l'ai expliqué précédemment.
- Tout l'environnement familial des enfants peut aussi participer à la récupération de bois en tout genre, de bouchons, de bouteilles, d'os, de boîtes, de vieux jouets, ... Le partage d'expérience peut alors commencer.
- Grâce à ces matériaux, il sera possible de construire (suivre les consignes) ou d'inventer (développement de la créativité) des instruments.
- Il est indispensable d'adapter ces collectes à l'âge et aux aptitudes des enfants en fonction de leur maturité. Les enfants pourront utiliser des outils comme la lime et la scie ce qui est très intéressant pour le contrôle de la psychomotricité. Il faut se poser la question de ce que chaque enfant peut ou ne peut pas faire et à quel âge ? Scier, coller, utiliser un couteau...
- La collecte peut s'intégrer aux programmes scolaires : par exemple, la découverte du monde fait partie des programmes et a entre autres objectifs de proposer aux enfants des situations qui mettent en jeu l'exploration dans toutes ses dimensions (exploration tactile, sonore et visuelle) ; l'éducation artistique est également une «discipline» à part entière dans l'enseignement et, dans ce cadre, le détournement des objets de la vie quotidienne de leur fonction habituelle permet d'enrichir le travail de création.

2. Construction et transformation

Il faut commencer par la découverte, l'exploration des gestes et des sons. Ensuite, on utilise le jeu comme moteur en adaptant les jeux à l'âge, en stimulant l'improvisation, en la structurant par des consignes.

L'exploration - recherche fait découvrir aux enfants que tout objet peut être détourné de sa première fonction, que la matière est dotée de multiples sons percutés, soufflés, frottés, ...que la création se trouve aux bouts des mains et du geste. Au cours de différentes séances, il est possible de mettre dans un coin de la classe des bouts de bois, des pierres, des coquillages et toutes sortes d'objets. La sélection faite avec des enfants de cet âge est très intéressante et

enrichissante. Leur curiosité active la recherche, il n'y a pas une séance sans qu'un enfant apporte un nouvel objet. La découverte sonore nous permet de comparer les différents matériaux, de les classer, de les utiliser pour construire.

En sélectionnant les matériaux, on met de côté ceux qui ne sont pas assez solides, déjà cassés. Il faut expliquer en détail le pourquoi d'un tel choix. L'enfant doit apprendre à avoir un regard critique sur la collecte. Il ne s'agit en aucun cas de ramasser tout et n'importe quoi sans discernement et de faire de la classe une «poubelle ». L'enfant, par le choix des matériaux, développe son esprit créatif en projetant par avance l'instrument en devenir.

La décoration peut se faire avec de la peinture, des feutres, du vernis incolore, ... Dans ce cas il faut choisir des peintures qui ne se dégradent pas. La construction de l'instrument a été une affaire sérieuse. Sa décoration doit l'être aussi, elle est le prolongement dans la recherche esthétique.

De nombreux instruments élaborés peuvent être ainsi réalisés par les enfants à partir des matériaux et de leurs multiples possibilités d'agencement. Chaque enfant a son instrument, fait de ses mains, il le tient, le regarde, le tourne dans tous les sens. Il le compare avec ses camarades, le prête, le fait voir à son entourage. S'approprier l'instrument que l'on construit est reçu comme un cadeau. L'enfant dégage une certaine fierté, celle de créer, celle d'inventer quelque chose que l'on n'a jamais vu et entendu. Ainsi se développe la créativité, la sensibilité et le sens artistique dans plusieurs dimensions : musicale, plastique et graphique.

Il est important de noter que la présence du musicien intervenant est indispensable sinon très cohérente au projet de construction : non seulement il pourra montrer aux enfants les instruments qu'il aura lui-même construit mais surtout il mettra en avant l'exigence nécessaire qu'il faut quant au rendu sonore des constructions pour que celles-ci ne soient pas seulement des activités manuelles mais bien une activité musicale. En outre, le musicien intervenant saura, une fois les instruments fabriqués dans un souci sonore, mettre en valeur les timbres de chaque instrument tout au long de sa séance.

A/ Exemples de construction :

Les enfants pourront fabriquer des instruments à percussion, des instruments à vent ou à corde.

a) Des maracas

Sur le plan musical, la construction d'un tel instrument semble intéressante. Le rythme est vivant d'emblée puisqu'une progression s'opère toujours dans son enchaînement, l'instrument ne pouvant pas émettre un son précis comme dans une percussion réelle (paire de claves). Le rythme n'est pas observé ni analysé de la même façon, son enchaînement est mental alors que dans cette situation il est vécu. C'est le mouvement des bras et du corps qui détermine l'impact donné, l'esprit analyse après ce qu'il a ressenti.

b) Des tuyaux résonnants

Bien que les bambous peuvent être entrechoqués comme des claves, percutés sur des galets, ou frottés comme des guiros, nous analyserons ici les techniques de souffle.

Ce sont deux morceaux de roseaux ou de bambous. Ils peuvent être entrechoqués comme des claves. Il est certain que des claves en bois pleins sont plus solides, ce qui les rend presque incassables. Si l'on prend ces bouts de roseau et qu'on les percute sur des galets le son reste étonnant. Les bouts de roseaux peuvent être frottés comme des guiros, ce qui offre un son continu mais dont l'intensité varie en fonction de la vitesse du frottement. Il est possible de souffler à l'intérieur avec deux techniques possibles :

- La première est de souffler devant et dans le tuyau (technique facile).
- La seconde est de poser sur la lèvre inférieure le tuyau vers le bas de façon à obtenir un son plus fluide (technique plus difficile).

Les tuyaux résonnants, les sifflets en roseau ou en bambou peuvent être courts et très aigus, ou de plus en plus longs et de plus en plus graves. On peut les regrouper en les tenant en bouquet dans la main comme c'est le cas en Mélanésie ou les aligner les uns aux autres du plus long au plus court ; c'est ainsi qu'est née la flûte de Pan et que l'on a découvert les échelles musicales naturelles. On en joue en insufflant de l'air au-dessus du trou. On peut ajouter des effets sonores en trillant avec la langue et en bougeant les lèvres ou le sifflet (les techniques

employées seront plus complexes à mesure de l'évolution des séances ou en fonction de l'âge des enfants).

A la fin de quelques séances, après avoir coupé quelques segments de roseaux avec l'aide d'un adulte, chaque enfant dispose d'un petit carré de papier abrasif, chaque bout de bois devant être poncé sur sa surface ainsi qu'aux extrémités afin d'obtenir un bois brut. Tandis que les enfants sont très actifs, le musicien peut suggérer des jeux : poncer en rythme, en chantant dans sa tête une mélodie. Ceci permet au groupe de renforcer l'écoute : se mettre à l'unisson, ou découvrir des timbres différents.

En proposant à nouveau d'autres jeux (frotter, souffler, pas trop fort...) «Souffle, souffle à l'intérieur » : Du tactile au sonore l'apprentissage se met en place.

Le galet, facile à trouver, est aussi un bon support qui permet de faire résonner les tubes lorsqu'ils sont percutés. Il est possible de choisir les plus grands, les plus plats et de les placer devant nous. Ceux-ci permettent de mettre en place de nouveaux jeux sonores : taper fort ou moins fort, frotter les tuyaux sur les galets, ... associer la pierre au bois, fabriquer un instrument en pièces détachées avec des éléments naturels.

En percutant les bouts de bois sur la pierre, nous obtenons un son tonique qui fait penser au son du balafon.

Par la suite, on peut aborder la classification des instruments : un instrument peut avoir deux fonctions. Un son court : percuté. Un son long : soufflé. Instrument que l'on peut classer dans deux familles : celle des instruments à percussions et celle des instruments à vents. Les modes de jeux et les intensités sont comme tout instrument sans limites. Ainsi, tout en construisant, l'enfant apprend.

c) Des Bambous cordes

Cet instrument est une création constituante un assemblage : bambou-coquillage-corde. Les cordes sont mises en vibration par un médiator tenu à la main droite. On peut aussi faire rebondir une baguette ou même utiliser un archet. La main gauche fait les notes de la mélodie en réduisant la longueur vibrante de la corde à l'aide d'une rondelle ou d'un tube en fer qui donne un effet de glissé très particulier. L'étonnement est général lorsqu'on le pose sur une table ou une chaise, une caisse de résonance, cela favorise ainsi l'amplification acoustique naturelle. Cet

instrument permet de différencier les éléments choisis comme la corde (Nylon ou acier), les hauteurs de sons obtenues en fonction du diamètre, de la longueur ou de la tension de la corde.

d) Des sonnailles

A la différence des maracas, les sonnailles peuvent être attachées ou suspendues sur différentes parties du corps, ce qui entraîne facilement un rythme commun pour peu que l'on marche ensemble sur une pulsation identique. Cet instrument favorise la pratique musicale en groupe ainsi que la découverte de son propre corps puisque c'est grâce aux mouvements de ses membres que l'instrument réagit. Des jeux de déplacement permettront de renforcer l'écoute et les nuances que chaque instrument unique offrira puisqu'il sera fabriqué avec des éléments différents. Par exemple en canon (les uns font les autres refonts juste après), à deux voix (les uns sont le miroir des autres), en contrepoint (on décide à l'avance et l'un commence par le début, l'autre par la fin) : vu que tout est fait par le corps et donne une forme musicale, ça permet de réutiliser ces formes plus tard dans d'autres séances et avec d'autres instruments.

e) Des hochets

« *Le premier hochet fut une poignée de petits cailloux secoués entre les mains.* »⁶

Des segments de roseau ou de bambou munis d'un bouchon deviennent de parfaits récipients et peuvent servir de hochet.

Les enfants peuvent choisir l'instrument à fabriquer et le matériau. Par la suite viendra le ponçage comme pour les constructions précédentes. A l'aide d'une longue tige filetée, il est possible de préparer des tuyaux de longueurs différentes. Pour les hochets et les bâtons de pluie, chaque enfant pourra faire écouter à la classe le son des graines choisies et expliquer la raison de son choix. Là encore ceci renforce l'écoute discriminante (on devine quelles graines, on entend la différence entre les graines), le partage et le respect de chacun. Un bouchon de liège ou un roseau plus petit servira à fermer les extrémités en les collant. L'instrument pourra être finalisé par l'enseignant lors d'une séance d'arts plastiques pour le décorer.

⁶ MAIOLI Walter *Son et musique leurs origines* Flammarion p.64

f) Des racleurs

Les racines du bambou et du roseau se prêtent fort bien à devenir des racleurs. Des fagots de branches et de feuillages pourront servir de balais frottés sur le sol ou entre les mains. Pour confectionner ce type d'instrument, les enfants peuvent choisir la racine ou le feuillage. L'enseignant pourra alors intervenir en précisant la définition et la fonction des racines et du feuillage des végétaux et ainsi intégrer les notions fondamentales de la découverte de la nature. Pour le bois boursouflé, il est nécessaire de couper un morceau fin côté racine pour construire une baguette afin de frotter les bois entre eux. Pour les fagots en forme de petit balai, il faut attacher plusieurs branches ensemble du côté tige avec de la corde. Les enfants pourront ensuite frotter le sol, secouer en l'air, écouter les différents instruments, créer des conversations entre eux. La construction de ces instruments permet à la classe d'avoir un instrumentarium personnalisé et disponible. Cet instrument peut être réalisé rapidement. Dès la première séance, il est possible d'écouter le son de chaque instrument. Lorsqu'un enfant ne réussit pas à faire sonner son tuyau, il faut en trouver la raison.

B/ Conclusion

La découverte des matériaux (bois, plastique, cordes, métal...) sera l'occasion de multiples relations entre l'individu et l'objet, dans l'élaboration, l'exploration, la construction et la création que ce soit par l'intermédiaire :

- du geste : gratter, caresser, tapoter, frapper...
- de l'ouïe : timbres, intensités, fréquences...
- de l'activité manuelle et intellectuelle en utilisant le jeu comme moteur principal.

Quand le matériau devient outil de communication entre les enfants, les situations deviennent d'autant plus enrichissantes (dialogues, improvisations...) et permettent de développer la capacité de coopération en vue d'un même objectif.

En fonction de ces objectifs pédagogiques recherchés, il est fondamental d'associer la qualité sonore des instruments créés avec une certaine facilité dans la construction et le jeu. Ajoutons à cela le souci de parvenir à un prix de revient modique.

III. REFLEXIONS SUR MA PRATIQUE DE LA CONSTRUCTION D'INSTRUMENT

1. Présentation des expériences

Lors des différentes réunions avec les enseignants, j'ai exposé mon projet d'aborder la musique par la construction d'instruments et celui-ci a été immédiatement approuvé par les deux enseignantes des écoles maternelles et primaires dans lesquelles j'ai effectué mon stage.

Les objectifs ont été définis comme suit :

a) Projet d'école 2005 / 2006 Ecole maternelle Danielle Casanova à Saint Chamas

Thème : Le monde et ses musiques

Mes objectifs :

- Atteindre les compétences devant être acquises en fin de cycle 1 ou 2.
- Apprentissage du geste musical. Le maîtriser à l'aide d'instrument. (Frotter, frapper, entrechoquer, souffler...) Les nuances. (fort, faible, cours, long...)
- Connaissance et pratique instrumentales. Découverte et fabrication d'instruments.
- Développer et affiner l'écoute (dont l'écoute musicale).
- Conscience et maîtrise du geste vocal. Sensibiliser l'interprétation de différents chants. S'écouter jouer de sa voix.
- Se déplacer ensemble sur une musique en rythme.
- Organisation de la matière sonore dans l'espace et le temps.
- Savoir démarrer ensemble.
- Le texte en musique (poèmes, contes...) Observer l'enfant face au monde sonore.
- Musique plaisir.

Objectifs et demandes des enseignantes :

	<u>Pour les élèves :</u>	<u>Pour l'enseignante :</u>
<u>Petite section :</u>	<p><u>Apprentissage de l'écoute :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> – Consignes d'écoute. – Découverte de la voix. – Découverte de l'instrumentarium de l'école. – <u>Ecoute active – reconnaître, mémoriser, reproduire, ressentir :</u> – Apprendre des chants, des poésies. – Orchestrer une histoire, une chanson. – Faire bouger son corps en fonction de la musique (rythme ou sensation). – Prendre plaisir à jouer d'un instrument. – Apprendre pour créer un répertoire en vue d'un spectacle à présenter aux parents. – Participer à un spectacle créé par toute l'école. Chanter ensemble devant un public. – Jouer d'un instrument ou de sa voix au bon moment. Marquer la pulsation (par le corps ou l'instrument). 	<p><u>Alternance de participation active :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> – L'institutrice s'occupe d'un groupe. <p><u>Passive :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> – L'institutrice apprend pour les années à venir et fait comme les élèves.
<u>Moyenne section :</u>	<ul style="list-style-type: none"> – Découverte d'univers musicaux variés et reconnaissance d'instruments. – Développement des capacités d'expression et d'improvisation. – Découverte et exploitation des instruments de l'école. Fabrication d'instruments. – Orchestrer des chansons. – Mise en œuvre d'un spectacle de fin d'année. (contes, poésies) Réaliser un C.D. 	<p><u>Pendant les séances :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> – Acteur avec les enfants – Prise en charge et encadrement du groupe <p><u>Entre les séances :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> – Mémorisation des chansons, poésies, ... – Continuation de fabrication d'instruments. – Faire vivre le conte.
<u>Grande section.</u>	<ul style="list-style-type: none"> – Idem moyenne section – Fabriquer des instruments. – Ecriture, codage d'une partition. 	

b) Projet d'école 2005 / 2006 Ecole primaire Joliot Curie C.E.1 – C.E.2 à Saint Chamas

Thème : Le monde et ses musiques. Musique et préhistoire.

Mes objectifs :

- Atteindre les compétences devant être acquises en fin de cycle 2 ou 3
- La musique ? Partir à la découverte du monde sonore.
- Découvrir des pratiques d'improvisation et de composition musicales.
- Improvisation et création de paysages sonores avec des instruments et la voix : le port, la ville, l'orage, le voyage, les fantômes...
- Apprentissage du geste musical et des nuances, les maîtriser à l'aide d'instrument. Frotter, frapper, entrechoquer, souffler, ... piano, forte, crescendo, ...
- Maîtriser l'écoute passive et active.
- Découverte de différents styles de musique.
- Apprentissage de différents chants du monde. Conscience et maîtrise du geste vocal.
- Se déplacer ensemble sur une musique.
- Savoir démarrer ensemble.
- Le texte en musique (poèmes, contes...)
- Musique plaisir.

Objectifs et demande de l'enseignante :

	<u>Pendant les séances :</u>	<u>Entre les séances :</u>
C.E.1 – C.E.2	<ul style="list-style-type: none">– Acteur avec les enfants.– Prise en charge du groupe et encadrement.	<ul style="list-style-type: none">– Mémorisation des chansons, poésies, ...– Continuation de fabrication d'instruments.– Faire vivre le conte.

Ecole maternelle Danielle Casanova

Les différentes expériences représentent à peu près vingt séances en classe. J'ai donc choisi d'étaler le travail sur plusieurs étapes. La première étape étant la présentation je décidai d'apporter différents instruments : soit fabriqués par mes soins, soit achetés, soit détournés de leur fonction première. Les enfants, lors de la présentation de cet instrumentarium, manifestent rapidement leur curiosité tant sur l'aspect sonore que visuel ce qui me permet d'expliquer en détails avec quels matériaux ils sont construit. Pour jouer sur les instruments j'ai montré différentes manières de les utiliser ; par exemple pour le roseau évidé je soufflais dedans, devant, je le tapais dans le creux de ma main, sur le sol, sur un galet en précisant que l'on retrouve ce mode de jeux dans les îles Salomon ou bien en Centrafrique chez les pygmées où le même instrument est taillé dans un rameau de papayer. Ensuite les enfants ont souhaité manipuler les instruments. Disposant d'un instrumentarium conséquent je les ai laissé découvrir un bout de bois évidé, un racloir joliment décoré, un bambou-corde qui ne ressemble ni à une guitare ni à un arc.

Après cette exploration j'ai proposé de construire un instrument en commun. « Le tuyau résonnant ». Nous avons passé trois séances de quarante minutes pour que chacun possède son instrument. Ensuite j'ai demandé aux enseignants de prolonger les ateliers de construction par une décoration des instruments hors séance de musique, tout en leurs spécifiant que la peinture acrylique ou le vernissage sécurisent et consolident l'instrument. Le roseau une fois sec réagit encore aux aléas du temps. Il se peut que la chaleur le fasse se fendre, que l'humidité le fasse pourrir. C'est pourquoi le vernis permet de conserver plus longtemps l'instrument.

Je n'ai pas consacré toutes mes interventions à animer des ateliers de création d'instruments. En effet, la construction d'instruments n'est pas une fin en soi et ne doit pas se résumer à une succession de séances d'activités manuelles. Il était important d'aborder beaucoup d'autres aspects du projet musical. Cependant mon objectif à été atteint puisque chaque enfant disposait d'un instrument de musique. De plus, les parents se sont impliqués en amenant des roseaux, des bambous pré découpés et tout au long de l'année les enseignants ont réalisé des constructions spontanément.

Ecole primaire Joliot Curie

L'expérience décrite a pour objectif de vérifier l'hypothèse suivante : cet établissement ne détient aucun instrument, cependant la voix tient une grande place à l'école car l'institutrice anime une chorale avec trois classes. C'est pourquoi je me suis fabriqué une vingtaine de paires de claves avec des manches à balai, des tuyaux pilonnants et des sonnailles. J'ai proposé à l'institutrice d'organiser une séance sur un instrumentarium inspiré de la préhistoire. (La préhistoire étant au programme des élèves de C.E.) Nous allions traverser le temps. La classe deviendrait une grotte, un abri ou un lieu sauvage grâce à une mise en scène.

c) Au temps de la préhistoire, quels instruments ?

J'ai donc installé mes instruments sur des tapis et des fourrures posées à même le sol, ce qui a éveillé la curiosité de tout en chacun. « *Oh ! Mais c'est un os, et là ! Des coquilles d'escargots* » s'exclamaient les élèves. Ce jour là, mon instrumentarium se composait d'environ dix sonnailles (couronnes de lierre avec des coquillages, des noix, et des bouts de bois enfilés), de lithophones en bois et en pierre, d'un sifflet en coquilles d'escargots, d'un bambou et d'un os évidé. Je me suis assis derrière mon installation face aux enfants. Je manipulais devant eux des matériaux qu'ils connaissaient, mais dont ils ignoraient l'usage musical fait par certains hommes il y a des millénaires. Après cette courte exploration, je proposai aux enfants de choisir un instrument, de réaliser une reconstitution sonore par groupe de cinq dont le symbolisme serait : « l'appel à la pluie ». Tandis que certains jouaient, les autres enfants devaient écouter. Ensuite, nous avons essayé de tirer les sensations positives et négatives. Certains jouaient trop fort, d'autres pas assez. L'un prenait trop de place, l'autre pas assez. Le deuxième groupe de cinq élèves devait réaliser une pièce dont la consigne était : « un départ à la chasse au mammouth ». Le second groupe fort des remarques faites au premier groupe de musiciens en herbes améliora la prestation. Le fait d'imaginer un départ à la chasse a développé une dynamique très expressive. Pour annoncer la fin de la pièce, nous avons convenu que je ferai un hochement de tête. Le troisième et quatrièmes groupes devaient représenter : « Le soleil se couchant, derrière la nuit tombante ». Les pièces n'ont pas été d'une très bonne qualité musicale. Les enfants étaient dans une découverte d'objets, la curiosité a pris le dessus sur la musique. Il faut revoir de plus près la façon de partager ce projet pour en tirer des gestes, des sons, des formes, des intentions, des émotions, de la musique. Ces moments par contre ont été bénéfiques pour le projet de construction d'instruments.

L'expérience ayant mûri en eux, ils se sont mis à récolter eux-mêmes des éléments de toutes sortes. Tout au long des séances, nous avons parlé, nous avons écouté ce que chacun a trouvé dans la forêt, dans la rue ou à la maison. (Une élève nous a présenté une invention : un rhombe en plastique fin rectangulaire, évidé de six canaux sur sa longueur. Elle avait fait un trou pour faire passer une ficelle). Il ne fonctionnait pas et nous en avons analysé la raison. J'ai donné quelques explications sur la confection d'un rhombe. Pour que le rhombe fonctionne, il faut le tailler comme un couteau, les bords doivent être tranchants, le mouvement circulaire du rhombe reproduit celui des planètes : il tourne à la fois autour de lui-même et autour de celui qui le manie au bout d'une corde.

« ... *L'homme préhistorique, à l'unisson avec son milieu, vivait en communion profonde avec la nature qu'il percevait à travers tous ses sens à la fois. Cette unité lui donnait une richesse de perception qui s'est perdue chez le citadin. Pour entendre les voix de la nature, il faut ralentir le rythme de notre existence urbaine, habituer l'oreille au son faible ... se laisser porter par la durée du temps solaire...* »⁷

Cette expérience m'a permis d'aborder un travail sur le son à partir d'un instrument simple à utiliser, original, en intégrant la musique au programme scolaire.

Il est possible d'aller plus loin dans l'approche des instruments fabriqués à partir d'objets naturels : Que sait-on de la forme musicale de nos ancêtres ? J'ai laissé mes gestes s'exprimer librement, instinctivement sur chaque instrument, afin de proposer de courtes pièces musicales inspirées d'écoutes diverses comme la musique des pygmées ou celle des aborigènes.

Il est important de solliciter les enfants vers des sensations naturelles, quelquefois oubliées : ancestrales. Ecouter le silence, écouter le son de la matière, de l'instrument devant soi, le regarder avant de le toucher, l'adopter en reproduisant des sons de la nature, jouer avec d'autres sons, créer des pièces instrumentales à deux, à quatre ou plus, revenir au temps de la préhistoire au temps des hommes de Cromagnon, non pas pour les imiter, mais peut-être pour nous permettre de retrouver des sons naturels au quotidien.

Ces moments musicaux de partage avec les enfants sont des instants qui réveillent en nous une impression de déjà vu et d'entendu. Reproduire une source sonore au temps de l'âge de la pierre, il y a 50 000 ans, est un véritable défi mais cela peut permettre de mieux connaître ce que nous sommes et avons été. Certains instruments de la préhistoire ou plus proche de nous ceux utilisés par les aborigènes ou les pygmées sont assez faciles à réaliser avec des enfants et très peu coûteux. Ils permettent de travailler sur les musiques du monde. Fabriqués à partir d'objets

issues de la nature, ils sont propices à amener un échange sur le respect de l'environnement, notion si importante à aborder de nos jours.

Face à un nombre important d'enfants, les manières d'introduire les instruments peuvent être variées mais elles doivent toujours, à mon sens, dépendre d'une progression dans l'action de faire et d'écouter. Il sera donc plus efficace de faire jouer les enfants par petits groupes sur une seule matière sonore, le reste du groupe participant par l'écoute et la critique à la recherche de modes de jeux divers sur un même instrument ou pour une même famille. Le musicien intervenant doit avoir des propositions de jeu, un geste à exprimer, une attitude à faire passer. Ce travail peut se faire avec la participation active de l'enseignant. Faire jouer ce dernier c'est déjà par identification faire jouer les enfants et surtout marquer ce temps de classe où le musicien intervient, comme un temps consacré à la musique. Il est nécessaire que les instruments soient suffisamment solides afin de vivre pleinement le plaisir de son mouvement, de ses découvertes et acquisitions personnelles. La solidité assure la pérennité et contribue à former un «couple» : musicien / instrument.

Grâce à cette expérience, j'ai pu m'investir d'avantage dans mon métier de musicien intervenant. Etre avec des enfants pour faire de la musique sans instruments s'avère réducteur à la longue. Le fait d'avoir un objet entre les mains active leur curiosité sonores. Les sorties étant assez difficiles à réaliser, j'ai amené en classe la matière première, «la canne de Provence» pour la construction d'instruments. Comme pour l'école maternelle, j'ai commencé par la réalisation de tuyaux résonnantes avec du roseau. Cette activité peu en effet s'effectuer entièrement par l'enfant qui construit réellement son instrument.

L'activité bat son plein, mais l'agitation est trop importante, il y a du bruit. Les élèves sont trop excités. Je propose un jeu : jouer et chanter en rythme une chanson déjà apprise «Plouf Tizen» au son du papier abrasif. Les enfants se calment. Une fois de plus, l'association d'une activité tactile et d'une activité sonore favorise la concentration. Il faut cependant cadrer les élèves, organiser des groupes : un coin pour la préparation, un coin sciage pour la découpe et un coin pour le ponçage. Il faut aussi prévoir des petites pauses pour donner des conseils de réalisation, faire écouter des morceaux de musique des instruments en cours de fabrication favorise la motivation. Faire le point sur les difficultés et les réussites s'avère constructif, tout comme pourra l'être le bilan des aspects positifs et négatifs de cette expérience.

2. Les aspects positifs des expériences

a) Posséder un instrument

Construire des instruments de musique sert à obtenir un objet sonore, ce qui est la condition d'une meilleure appropriation de la musique. Certains enfants ne possèdent aucun instrument chez eux. Construire un instrument, apprendre à en jouer, à le maîtriser, à se familiariser avec l'objet permet une première approche musicale qui peu se prolonger dans le cadre familial et pourquoi pas éveiller des vocations.

b) Amener une cohésion du groupe

Il me semble important de mener à bien un projet depuis les idées jusqu'à la concrétisation d'une exposition sonore et peut-être d'un spectacle. Il est nécessaire d'organiser les séances en évitant une panique due à des consignes trop floues. Lors d'une intervention dans une classe de CE1-CE2, nous fabriquions un hochet. Le tube était prêt, nous étions à la phase «remplissage / expérimentation ». Mon erreur fut celle de demander à chaque enfant d'aller chercher son instrument en cours de réalisation. La classe s'est agitée. Il m'a fallu quelques minutes pour les regrouper devant moi. Ensuite j'ai moi-même glissé des grains de riz, des petites pierres, des petits pois secs, ... les enfants donnaient leurs avis : « *les petits pois roulent mieux que les grains de riz, avec les pierres le son est plus fort* ».

J'aurai très bien pu faire cette expérience sans que les enfants se dispersent en allant chercher leur bout de bois. Il est donc important de mettre en place des rituels scolaires permettant à chaque enfant de s'impliquer et de s'identifier au sein même du groupe.

- **Rituels d'aménagement de l'espace** permettant à chacun de s'approprier un territoire,
- **Rituels de répartition du temps** ménageant des temps de travail individuels, des temps d'information collective et des temps de travail en groupes,
- **Rituels des codifications des comportements** assurant la sécurité physique et psychologique des individus.⁸

⁸ MEIRIEU Philippe *Apprendre... oui mais comment ?* ESF éditeur p.103

La création d'instrument, en matière d'éveil musical, est l'objet de pratiques, recherches et interrogations très diversifiées qui permettent à l'enfant de s'approprier un savoir et de **devenir acteur** individuellement et en groupe.

3. Les aspects négatifs des expériences

a) Le temps

Pour mettre en œuvre des séances de fabrication d'instruments dans le but d'en jouer, il faudrait des demi-journées les réaliser. La fabrication n'étant pas un but en soi, le projet doit être conduit sur de nombreuses séances voire sur une année complète en collaboration avec les enseignants. Il doit être intégré dans le cadre de l'ensemble des interventions en musique. Il est difficile de concilier les objectifs généraux de l'apprentissage musical des programmes scolaires avec la construction d'instruments en une trentaine de séances. Le temps imparti à la musique en école primaire me paraît trop limité.

b) Le cadre

Le lieu de la fabrication est important. Une salle d'arts plastiques serait idéale pour conserver les travaux en cours d'élaboration. Les écoles dans lesquelles je suis intervenue ne disposaient ni de salle de motricité ni de salle d'art plastique. Les salles de classe sont rarement adaptées à de la construction. Là encore, je me suis confronté au peu d'importance accordée aux activités artistiques et musicales à l'école.

c) La sécurité

Choisir une telle activité désorganise vite le groupe-classe. La structure habituelle étant modifiée, le risque est d'être submergé par les questions, par les déplacements. La fabrication d'instruments implique l'utilisation d'outils dangereux. Il est indispensable de garder les enfants sous contrôle, cette tâche n'est pas facile mais elle garantit la sécurité. Il est nécessaire de travailler en étroite collaboration et en bonne entente avec les enseignants pour réussir à maintenir la discipline.

4. L'évaluation

Il est important de terminer une séquence de travail sur une évaluation pédagogique. L'évaluation pédagogique est une étape qui permet de diagnostiquer un état des lieux des apprentissages réalisés par les élèves afin de pouvoir leur proposer des situations d'apprentissage à leur niveau. Ce diagnostic fait découvrir en quoi un élève ou un groupe éprouve des difficultés d'apprentissages en vue de lui proposer ou de lui faire découvrir des stratégies qui lui permettront de progresser. L'expression «évaluation formative», marque bien que l'évaluation fait, avant tout, partie intégrante du processus éducatif normal, les erreurs étant à considérer comme des moments dans l'apprentissage, et non comme des faiblesses répréhensibles ou des manifestations «pathologiques».

Cette évaluation pourra se faire par le biais d'enregistrements auditifs ou visuels afin d'amener une auto-évaluation. La réalisation d'enregistrements offre probablement la dimension la plus riche sur le plan pédagogique en permettant de développer un appareil critique très efficace pour décortiquer, analyser et mesurer la qualité des résultats mais aussi de prendre conscience des divers degrés de perception. Cette évaluation pourra prendre en compte les critères suivants :

- L'écoute
- L'interprétation
- L'imagination – L'invention – La création
- L'improvisation

Il ne s'agit pas de noter l'enfant mais de faire de lui un acteur de son savoir et d'évaluer avec lui ses difficultés, ses facilités, de faire le point sur le travail effectué. L'enfant agit, prend en charge son apprentissage, devient acteur de son savoir, se nourrit de ses échecs et de ses réussites pour progresser. « *Les seuls apprentissages qui comptent sont ceux que le sujet effectue activement, selon sa propre démarche, en s'affrontant lui-même aux difficultés qu'il rencontre pour les dépasser.* »⁹

⁹ MEIRIEU Philippe *Apprendre... oui mais comment ?* ESF éditeur p.31

CONCLUSION

Avec les enfants, l'apprentissage de l'objet sonore peut passer par l'expérience de l'objet tactile. L'enfant en construisant son instrument s'approprie la musique, participe de manière citoyenne au recyclage, il apprend à porter un regard «artistique» ou «imagination sonore» sur les objets qui l'entourent.

On peut construire des instruments à partir d'objets de récupération comme dans une démarche plus ancienne, venue des milieux populaires, consistant, faute de pouvoir s'acheter un violon ou une guitare, à les fabriquer avec ce que l'on a sous la main. A titre d'exemple : la tradition d'un instrument tel que le «Violon-bidon», qui existe encore aujourd'hui dans certaines régions, aussi bien en Europe, en Afrique qu'en Amérique du sud. Ou bien encore le Steel drum (tambour d'acier) qui a pris naissance dans une île des Antilles, à Trinidad. A la fin des années 30, après des décennies d'une tradition d'orchestres de bambous, frappés au sol et percutés à la baguette, ainsi que de percussions spontanées faites d'objets usuels, (pièces de voitures, couvercles de poubelles, boîtes de conserves, casseroles) un jeune garçon de douze ans (Winston Spree Simon) découvre la possibilité de marteler le fond d'un baril de pétrole pour l'incurver et y "sculpter" des notes distinctes qui seront accordées de façon précise. Le lien qui unit la musique et la fabrication des instruments est encore très fort en Afrique ou en Asie. Soit que le musicien construit lui-même son instrument, soit que la construction revête un caractère rituel et soit intégrée à la vie collective avec le même caractère sacré que les cérémonies religieuses et les manifestations musicales qui les accompagnent.

La présentation de mes propres instruments construits a stimulé des enfants. La curiosité, la comparaison d'un instrument à l'autre a permis une dynamique positive dans le groupe.

J'ai élaboré mes séances sur différentes formes, la première étant la présentation de mon instrumentarium, pour ensuite utiliser chaque instrument en évitant de ne prendre en considération qu'une façon donnée de se servir de tel instrument. Il faut plutôt inscrire la recherche et la découverte dans les manières de jouer, étudier chaque instrument, le classer dans une, deux ou trois familles.

Passer du temps sur des objets sonores élargit l'écoute. Par la prise de conscience de différentes matières naturelles (oiseaux, vent qui souffle...) ou extra naturelles (porte grinçante, scratch de basket, avion qui passe ...) l'enfant découvre les nuances sonores naturelles de la vie.

A travers la fabrication (*inventer de toutes pièces*), la construction (*assembler*), la création - l'invention (*faire exister ce qui n'existe pas – découvrir des aspects cachés*), l'enfant explore :

Les matières :

- Musique de la pierre, du papier, du métal, du bois, du tissu, ...

Les quatre éléments :

- Musique de l'eau, de la terre, du feu et de l'air.

L'environnement naturel et industriel :

- Découverte des sons de la terre et de la rue.

La gestuelle et le graphisme :

- Le mouvement est fondamental. Il accompagne, souligne, favorise, nuance le son et permet de le mémoriser plus facilement.

Le corps et le souffle :

- La rythmique

- La pulsation intérieure

- Le tempo intérieur

- La respiration

- La voix.

- L'écoute...

La notion d'appropriation de l'objet musical :

- La décoration
- La personnalisation
- L'appréciation de la forme de pensée et de sensibilité qui régit la fabrication.

Conclure, entériner, finir, c'est fermer la porte. Pour moi, ce travail m'a permis de l'ouvrir. Il m'a motivé à poursuivre ces recherches, m'en imprégner constamment et dresser périodiquement le bilan du vécu pour m'en servir de base pour l'avenir.

Mes expériences de terrain m'ont confirmées que la fabrication d'instrument constitue un excellent médiateur à l'éveil musical. Il attise la curiosité, permet à l'enfant d'être acteur, diversifie les interventions autour de la musique, tout en restant très ludique.

BIBLIOGRAPHIE

- ANZIEU, Annie : *Le jeu en psychothérapie de l'enfant*, Paris, Ed. Dunod mars 2000
- ASSELINEAU Michel, BEREL Eugène et QUANG Hai Trân, *Le monde des instruments des origines à nos jours* Editions Fuzeau 2004
- CENTRE NATIONAL DE DOCUMENTATION PEDAGOGIQUE *Qu'apprend-on à l'école maternelle ?* Xoeditions.com 2002
- CLOSSON E. *L'instrument de musique comme document ethnographique* (extrait «Du guide musical ») Bruxelles, impr. Lombaerts 1902
- FRAPAT Monique *L'invention musicale en maternelle* CRDP Versailles 1990
- FULIN Angélique *L'enfant, la musique et l'école* Editions Nathan 1981
- GROSSE Anne-Marie *L'écoute musicale active par le musicogramme* Ouvrage à paraître aux Editions Alphonse Leduc
- MAIOLI Walter *Son et musique leurs origines* Editions Flammarion 1991
- MAUMENE J. / PINEAU G. *Construire des instruments* Editions du Scarabée 1986
- MEIRIEU Philippe *Apprendre... oui mais comment ?* Editeur ESF 1999
- MESSIAEN Olivier *Techniques de mon langage musical* Editions Leduc 1944
- NICOLLET Gérard- BRUNOT Vincent *Les chercheurs de sons* Editions Fuzeau 2005
- PIAGET Jean - *La formation du symbole chez l'enfant (Imitation, jeu et rêve, image et représentation)* - Col. Actualités pédagogiques et psychologiques - Delachaux et Niestlé - Neuchâtel/Paris - 1945.

- RAULT Lucie *Instruments de musique du monde* Editions de la Martinière 2005
- SCHAEFFNER André *Origine des instruments de musique* Mouton Editeur 1968
- SCHOELLER Guy *Dictionnaire encyclopédique de la musique* Robert Laffont 1988
- VANDERVORST Max *Lutherie sauvage* Editions Alternatives 1999
- WINNICOTT DW - WOODS Donald *Jeu et réalité* Edition Gallimard 1975

REVUES

- INJEP Centre de documentation *Cahiers de l'animation musicale* N°26 Revue. La facture instrumentale 1983
- ASSOCIATION ENFANCE ET MUSIQUE *L'éveil musical du tout petit* 1985

SITES INTERNET

- <http://www.cmtra.org/entretiens/archivelettres/lettre36/imagine.html>
- <http://www.musique-en-herbe.com.html>
- <http://www.er.uqam.ca/nobel/baschet/introduction/index.html>
- <http://fr.wikipedia.org/wiki/Continent>